

siècle p. C. jusqu'à la fin de la République ; le Haut-Empire ; l'époque tardive. Ces divisions par périodes sont, à leur tour, sous-divisées de la même manière que les Généralités. Parmi les sources, Augustin l'emporte largement. Les sources littéraires, tout comme les sujets qui puisent d'elles, sont particulièrement riches à l'Antiquité tardive et à l'époque Vandale. Comme l'indiquent les auteurs eux-mêmes, ils ne sont pas à l'abri de lacunes. Néanmoins, à notre avis, il s'agit d'un ouvrage très complet, une tâche exhaustive qui touche à toute la bibliographie pouvant intéresser l'Afrique, en reprenant un total de 932 publications. Y figurent même des publications où l'Afrique joue un rôle moindre ou bien où elle n'est concernée qu'indirectement. D'ailleurs, pour quelques-unes, le côté « africain » n'est même pas mentionné (321-323). Les auteurs se sont occupés également d'ouvrages philosophiques et de tradition classique qui abordent des sujets africains ou qui touchent très partiellement l'Afrique (318). La structure de l'ouvrage peut paraître compliquée (voir p. 9), mais heureusement on dispose des index. Ils sont par exemple nécessaires pour le sujet des *Garamantes* dont on trouve la mention d'ouvrages ici et là dans ce volume ; il apparaît cependant parmi les *Noms modernes*, ce qui est un choix discutable. Dans la section IV de l'index, à notre avis, il aurait été plus simple pour le lecteur de faire une division comme suit : A : Noms géographiques ou toponymes anciens ; B : Noms géographiques ou toponymes modernes ; C : Ethniques anciens et modernes. Pour conclure, il s'agit d'un outil de recherche indispensable pour les chercheurs s'occupant de l'Afrique antique.

Hernán GONZÁLEZ BORDAS

Stéphanie RAUX, Isabelle BERTRAND & Michel FEUGÈRE (Ed.), *Actualité de la recherche sur les mobiliers non céramiques de l'Antiquité et du haut Moyen Âge*. Actes de la table ronde européenne *Instrumentum*, Lyon (F, Rhône), 18-20 octobre 2012. Montagnac – Chauvigny, Mergoïl – Association des Publications Chauvinoises, 2015. 1 vol. broché, 716 p., 21 x 29,5 cm, nombr. ill., (MONOGRAPHIES INSTRUMENTUM 51 – MÉMOIRES 49). Prix : 60 €. ISBN 978-2-35518-047-7.

On doit une fois de plus souligner le mérite du collectif *Instrumentum* qui, depuis 20 ans, publie des synthèses de référence en matière de mobilier archéologique, sous forme de monographies ou de collectifs. Ce volume, dirigé par Stéphanie Raux, Isabelle Bertrand et Michel Feugère, fait écho à la table ronde qui s'est tenue à Lyon en 2012. Trente-cinq articles correspondent aux 20 communications et aux 15 posters présentés à cette occasion. Regroupées selon six thématiques, les notices traitent de mobilier et d'artisanat, principalement gallo-romains. Viennent en premier les aspects méthodologiques, entre autres l'approche quantitative pour la compréhension de sites archéologiques (D. Josset, p. 61-80 et E. Roux, p. 81-94). Quelques catégories d'objets livrent ensuite de précieuses clés de compréhension, comme pour le site rural de Bezannes, avec son mobilier métallique et osseux (A.-L. Brives et P. Dumas-Lattaque, p. 9-31). Des jetons et des poids de pesée illustrent quant à eux les activités qui pouvaient se dérouler sur un espace public situé au cœur d'une agglomération, ici Clermont-Ferrand (C. Galtier *et al.* p. 33-59). Une synthèse sur les dépôts gallo-romains subaquatiques des gués de la Saône, composés de vaisselle métallique et céramique, met en exergue, une fois de plus, que l'explication rituelle apparaît comme

la plus plausible (S. Nieloud-Muller, p. 127-143). Plus loin, on ne peut qu'être admiratif face au travail réalisé pour le site de la ZAC Niel, à Toulouse (M. Demierre, p. 157-180), ayant livré quelques cent tonnes d'amphore et de céramique, ainsi que 45.481 restes de petit mobilier ! Le site des Gains à Saint-Georges-lès-Baillargeaux documente aussi de façon très intéressante l'architecture en bois et les activités domestiques de l'Ouest de la Gaule à la fin de l'âge du Fer (P. Maguer *et al.*, p. 181-209). Quelques sériations ou ensembles-clos sont également proposés : la vaisselle en verre à Vieux (A. Lacroix, p. 211-223), les objets issus d'un puits à Padoue (S. Cipriano, p. 225-231), des productions apparemment spécifiques à la région de Nîmes (Y. Manniez, p. 233-242) ou encore les figurines en terre cuite des cités des Aulerques Cénomans et des Diablinthes (A. Ledauphin, p. 357-374). La partie consacrée aux sites funéraires permet de s'interroger sur le statut social des populations de Rome (P. Blanchard *et al.*, p. 245-267), de Drôme (M. Gagnol, p. 269-290), de Loire-Atlantique (V. Gallien & P. Périn, p. 291-301), de Charente (M. Maury, p. 303-314) et de Marne (M. Félix-Sanchez *et al.*, p. 315-328). À Orléans, au Clos de la Fontaine, les fouilles récentes d'un petit sanctuaire « des eaux », dédié à la déesse locale *Acionna*, ont livré un lot, désormais indispensable, à la chronologie et à la compréhension des ex-voto anatomiques (D. Canny, p. 329-355). Une série d'articles augmentent nos connaissances au sujet de productions artisanales : les métaux à Autun (E. Dubreucq & T. Silvino, p. 377-398) et les épingles en os à Reims (P. Rollet & G. Schütz, p. 399-424). Le cas de Valence illustre de façon très intéressante la place de l'artisanat de l'os au sein de la géographie urbaine, mais aussi l'évolution de sa relation avec les lieux d'abattage et de consommation (A. Gilles & T. Argant, p. 425-444). À Vieux, les fouilles ont mis en évidence des activités de boucherie, de marbrier et de peinture (K. Jardel & M. Demarest, p. 445-463) mais elles ont aussi permis la découverte d'autres produits « dérivés », en pierre, visiblement aussi fabriqués dans l'atelier de marbrier, comme des palettes à fards, des supports de vases, des fusaioles et des moules de figurines religieuses (K. Jardel, G. Tendron *et al.*, p. 465-485). Deux catégories plus rarement abordées font l'objet de précieuses synthèses à l'échelle de la Gaule : l'une sur les canalisations en bois (L. Brissaud *et al.*, p. 487-516), l'autre sur les tuiles en écaille en terre cuite (A. Ferdière *et al.*, p. 517-552). Un dossier est consacré à l'*instrumentum* de Lyon, puisque le colloque de 2012 s'y tenait : la bijouterie (C. Besson, p. 555-576), les objets de toilette et de chirurgie (E. Vigier, p. 577-609) ainsi que la vaisselle métallique (L. Guichard-Kobal, p. 639-650) y sont évoqués. Les aspects techniques de production du verre (L. Robin, p. 611-623) ou, fait plus rare, de bronzes figurés (E. Rabeisen, p. 625-638) ont également pu être appréhendés ces dernières années à *Lugdunum*. Une dernière partie est consacrée à des objets plus spécifiques, comme les étuis tubulaires à bélières de l'âge du Fer (A. Courtot, p. 653-663), les objets en agate de Padoue (F. Ghedini *et al.*, p. 665-677), les pinceaux métalliques destinés à la peinture ou à la dorure (S. Raux & M.-A. Widehen, p. 679-697) ou encore l'orfèvrerie hellénistique de Thrace (M. Tonkova, p. 699-716). On ne peut que remercier l'équipe d'*instrumentum* pour cet impressionnant travail de coordination et d'édition (plus de 700 pages !) ainsi que pour la qualité et la clarté des illustrations.

Nicolas PARIDAENS